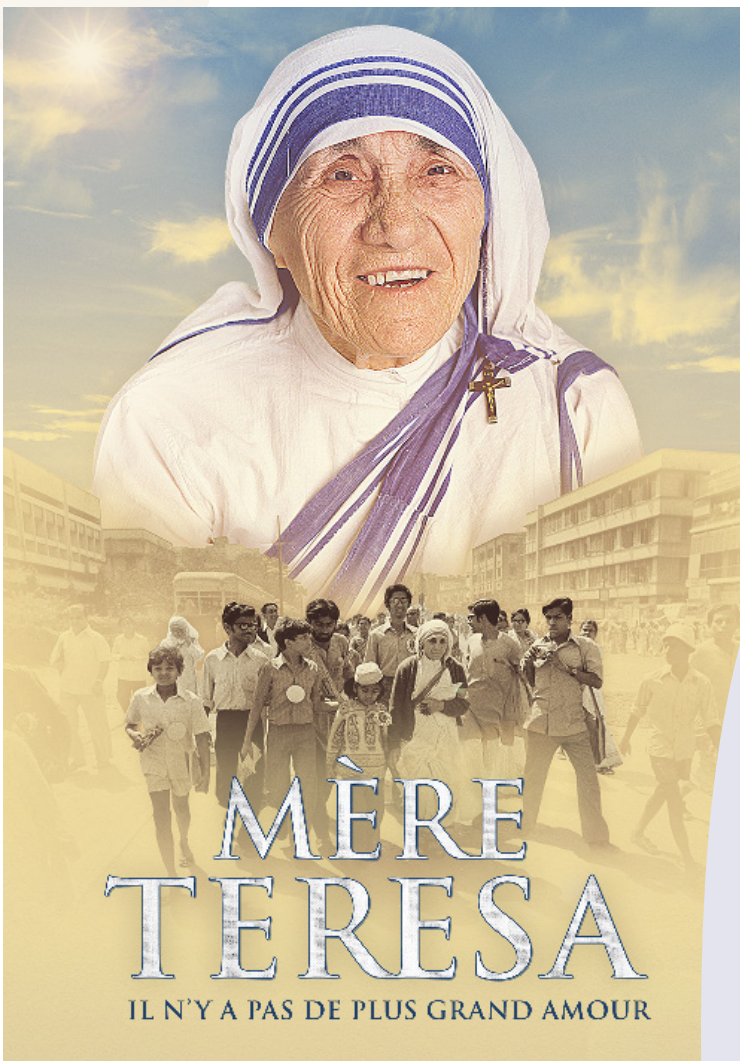


DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Destiné à être utilisé après avoir visionné le film « *Mère Teresa, Il n'y a pas de plus grand Amour* », ce dossier pédagogique permet d'ouvrir la discussion sur différentes thématiques abordées dans le film. Les individus ou les groupes peuvent choisir d'aborder l'ensemble des thèmes ou se concentrer sur une ou deux parties. A la fin du dossier, des questions sont proposées pour aider à animer l'échange en paroisse, école ou aumônerie.



Un film de David Naglieri
1h47

SYNOPSIS

Un documentaire qui offre un accès sans précédent aux archives institutionnelles et aux apostolats des Missionnaires de la Charité. Il révèle avec quel dévouement infatigable Mère Teresa a servi toute sa vie le Christ et les pauvres et dévoile l'impact extraordinaire qu'elle a eu sur le monde entier jusqu'à aujourd'hui.

Comment animer une discussion à partir du film Mère Teresa ?

PRÉAMBULE

Le ciné-débat permet d'éveiller son esprit critique et de pouvoir discuter et réagir à partir d'un film. Contrairement à ce qu'on pourrait croire parfois, une discussion ou un débat à la fin d'une projection ne s'improvise pas !

Nous devons donc le préparer. Il est préférable de dégager quelques grandes questions de débats et des questions potentielles de relance.

Plusieurs formes sont ensuite possibles :

- Un ciné-débat avec des intervenants
- Un débat en grand groupe
- Des échanges en petits groupes, pour faire le lien entre le film et des situations personnelles, ou pour réfléchir sur un sujet précis.

Les pistes données ici ne sont que des pistes... En fonction du temps, du public, à vous d'adapter et d'utiliser tout ou partie de ces éléments comme bon vous semble. Nous vous recommandons vivement, bien évidemment, de voir le film avant de préparer votre débat.





QUELQUES CONSEILS POUR L'ANIMATEUR DU DÉBAT

L'animateur du débat donne le cadre :

- Indiquer la durée approximative du débat et rappeler que personne n'est obligé de rester.
- Inviter à faire des interventions brèves quitte à y revenir après dans le débat (quand c'est trop long, les autres auditeurs décrochent).
- Demander à bien parler dans le micro (s'il y en a un) pour que tout le monde entende et chacun à son tour en levant la main pour demander la parole et dans le respect des avis de tous.

L'animateur du débat invite à parler :

- Quand le débat a démarré, donner la parole à tour de rôle et parfois faire une très brève reformulation.
- Pour animer le débat, vous pouvez vous aider du dossier pédagogique qui peut donner un peu de profondeur à la discussion.
- Éventuellement, dans le deuxième temps de débat, il peut être utile, pour relancer, de faire une synthèse des principales interventions depuis le début.

L'animateur du débat doit tenir la bonne posture :

- Rester dans son rôle ou s'il souhaite intervenir lui-même sur le film, il doit bien préciser qu'il change de rôle et qu'il intervient en son nom comme spectateur ordinaire, que sa parole n'engage que lui.
- Ne pas prendre parti sur les débats contradictoires, mais faire apparaître les approches différentes qui ont été exprimées.

L'animateur du débat doit être attentif au groupe :

- Limiter les temps de parole un peu longs qui démobilisent les auditeurs.
- Couper les confrontations qui s'engagent entre deux personnes, en donnant la parole à une troisième personne avant de redonner la parole aux antagonistes.



Qui était Mère Teresa ?

Voici comment Mère Teresa se définissait elle-même :

« Par mon sang, je suis albanaise. Par ma nationalité, indienne. Par ma foi, je suis une religieuse catholique. Pour ce qui est de mon appel, j'appartiens au monde. Pour ce qui est de mon cœur, j'appartiens entièrement au Cœur de Jésus »

Née le 26 août 1910 dans les Balkans, elle est appelée Gonxha Agnès. Elle reçoit sa première communion à l'âge de cinq ans et demi et est confirmée en novembre 1916. La mort soudaine de son père quand elle avait environ huit ans, laisse la famille dans une condition financière difficile.

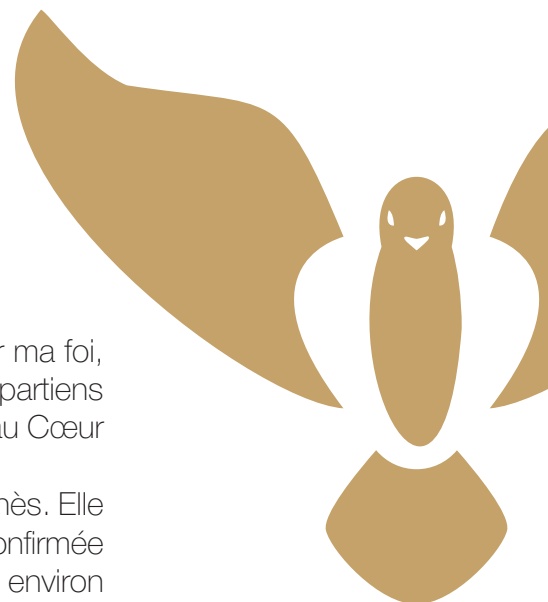
À l'âge de dix-huit ans, poussée par le désir de devenir missionnaire, Gonxha quitte sa maison pour rentrer chez les Sœurs de Lorette, en Irlande. Là, elle reçoit le nom de Sœur Mary Teresa, par dévotion pour Sainte Thérèse de Lisieux. En décembre, elle part pour l'Inde, et arrive à Calcutta. Le 24 mai 1937, Sœur Teresa fait ses vœux perpétuels. Elle enseigne à Sainte Marie et devient directrice de l'école.

Le 10 septembre 1946, en route pour sa retraite annuelle à Darjeeling, Mère Teresa reçoit dans le train son "appel dans l'appel". Ce jour-là, d'une manière qu'elle n'expliquera jamais, la soif de Jésus d'aimer et sa soif pour les âmes prend possession de son cœur. Jésus demande à Mère Teresa d'établir une communauté religieuse, les Missionnaires de la Charité, dédiée au service des plus pauvres d'entre les pauvres. Presque deux ans d'épreuves et de discernement passent avant que Mère Teresa ne reçoive la permission de commencer. Le 17 août 1948, elle se revêt pour la première fois de son sari blanc, bordé de bleu et passe les portes de son couvent bien-aimé de Lorette pour entrer dans le monde des pauvres.

Elle commence par visiter quelques familles, lave les plaies de plusieurs enfants, prend soin d'un vieil homme malade allongé dans la rue et d'une femme tuberculeuse mourant de faim. Le 7 octobre 1950, la nouvelle congrégation des Missionnaires de la Charité est officiellement établie. Au début des années 60, Mère Teresa commence à envoyer ses sœurs dans d'autres régions de l'Inde puis fonde des maisons sur tous les continents. Durant ces années de croissance rapide, le monde commence à tourner son regard vers Mère Teresa. Elle reçoit de nombreux prix pour honorer son travail, dont le Prix Nobel de la Paix en 1979.

Durant les dernières années de sa vie, malgré des problèmes de santé de plus en plus sérieux, Mère Teresa continue à gouverner sa congrégation et à répondre aux besoins des pauvres et de l'Eglise. Elle meurt le 5 septembre 1997 et reçoit du gouvernement de l'Inde les honneurs de funérailles officielles. Son corps est enterré dans la Maison Mère des Missionnaires de la Charité. Sa tombe devient rapidement un lieu de pèlerinage et de prière.

Moins de deux ans après sa mort, en raison de la réputation de sainteté largement répandue de Mère Teresa et au rapport des faveurs reçues, le Pape Jean Paul II permet l'ouverture de sa cause de canonisation. Elle est béatifiée le 19 octobre 2003 et canonisée le 4 septembre 2016 par le Pape François.



Pistes de réflexion personnelle et questions pour animer une discussion.

QUESTIONS GLOBALES POUR COMMENCER.

- Résumer en trois phrases ce que vous avez pensé du film.
- Quels sont les passages qui m'ont le plus interpellé ?
- Quels sont les moments qui m'ont le plus touché ? Les mots qui m'ont fait une forte impression et restent gravés dans ma mémoire ?

L'EXEMPLE DE MERE TERESA POUR NOTRE VIE

Une immense charité

“Dieu aime toujours le monde et Il nous envoie, vous et moi, pour être son amour et sa compassion auprès des pauvres.”

Mère Teresa a poussé encore plus loin ce que la doctrine sociale de l'Eglise appelle "l'option préférentielle pour les pauvres", qui consiste pour tout chrétien à avoir une sollicitude particulière pour ceux dont les conditions de vie ne respectent pas leur dignité de fils ou fille de Dieu. Comme il est cité dans le film, Mère Teresa souhaitait servir en priorité les plus pauvres parmi les pauvres. Fidèle à cette phrase de Jésus dans l'Evangile : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25,40), elle rappelait qu'elle ne servait pas les pauvres parce qu'ils ressemblent à Jésus, mais parce qu'ils SONT Jésus.

- Quels sont les passages qui m'ont le plus touché dans les actions que mènent chaque jour les Missionnaires de la Charité ?
- Quelle est la place de la charité concrète dans ma vie chrétienne ?
- Est-ce que j'ai à cœur de servir les plus pauvres ?
- Est-il facile pour moi de porter sur les pauvres un regard compatissant, et non un regard qui juge ? Ai-je déjà fait l'expérience de reconnaître Jésus dans les pauvres ?
- Est-ce que je connais personnellement des pauvres que je pourrais servir ? Quels sont les lieux où je peux vivre la charité ? Quelle petite décision concrète je peux prendre aujourd'hui ? (engagement dans une association, attention portée à une personne en particulier, temps de mission en France ou à l'étranger, etc.)



L'union au Christ

Jésus révéla à Mère Teresa, par des locutions intérieures et des visions, le désir de son cœur d'avoir "des victimes d'amour", qui "diffuseraient son amour sur les âmes." Il la suppliait "Viens, sois ma lumière". "Je ne peux y aller seul." Il lui révéla sa douleur devant la négligence envers les pauvres, son chagrin d'être ignoré d'eux et son immense désir d'être aimé par eux. Le désir de répondre au cri de Jésus sur la Croix "j'ai soif !" devint la motivation de sa vie.

Mère Teresa est un profond exemple du lien intime entre l'union à Jésus et les œuvres de charité. Elle commençait chaque journée en communion avec Jésus dans l'Eucharistie et puis elle sortait, le chapelet à la main, pour le trouver et le servir dans "les rejetés, les mal-aimés, les négligés."

Les sœurs de la Charité racontent que quand elles se plaignaient auprès d'elle d'avoir trop de travail et qu'il faudrait réduire le temps d'adoration, elle répondait qu'au contraire, elle allait l'augmenter !

- Est-ce que je vis chaque jour l'union à Jésus dans la prière ? Est-ce que je le reçois régulièrement dans l'eucharistie ? Dans l'adoration ? Est-ce que j'ai à cœur de passer du temps gratuitement avec le Seigneur, simplement pour étancher sa soif d'Amour ?
- Est-ce que je poursuis mes actes de charité dans la prière, en confiant à Jésus les pauvres de mon entourage ?
- Est-ce que je demande à Jésus de me montrer où je suis appelé à le servir dans ma journée, et à travers quel pauvre je peux le rencontrer ?

L'humilité

Du haut de son 1m52, Mère Teresa était une toute petite femme, au sens propre du terme. Et pourtant, elle reçut de nombreuses distinctions pour son action en faveur des plus pauvres et fut énormément médiatisée de son vivant. Elle acceptait tout cela "pour la gloire de Dieu et au nom des pauvres". Pour se garder de l'orgueil, les sœurs de Mère Teresa racontent qu'elle commençait toujours par nettoyer les toilettes en arrivant dans un lieu, et ce, même dans l'avion lors de ses déplacements !

- Est-ce que j'ai été touché par le décalage entre cette toute petite femme et l'immense action qu'elle a accompli ? Qu'est-ce que cela me dit de la puissance de Dieu ?
- Quel petit sacrifice accompli avec amour je pourrais moi aussi choisir dans mon quotidien pour rester humble et petit devant Dieu ?



La fidélité dans les épreuves

Cachée aux yeux de tous, cachée même à ses plus proches, la vie intérieure de Mère Teresa fut marquée par l'expérience d'un sentiment profond, douloureux et constant d'être séparée de Dieu, même rejetée par lui, accompagné d'un désir toujours croissant de son amour. Elle appela son expérience intérieure, "l'obscurité". La "nuit douloureuse" de son âme qui débuta à peu près au moment où elle commençait son travail pour les pauvres et qui continua jusqu'à la fin de sa vie, conduisit Mère Teresa à une union toujours plus profonde avec Dieu. A travers cette obscurité, elle participa mystiquement à la soif de Jésus dans son désir d'amour douloureux et ardent, et elle partagea la désolation intérieure des pauvres.

- Est-ce que j'ai déjà expérimenté ce sentiment d'être séparé de Dieu ? Ou une grande aridité dans la vie de prière qui laisse penser que Jésus est absent ? Qu'il ne répond plus à mes appels ?
- Est-ce qu'inconsciemment je ne lie pas la sainteté à une vie mystique intense ? comment l'exemple de Mère Teresa peut m'aider à traverser les périodes d'aridité dans ma prière ?

Une femme de courage

Dans sa fidélité à sa foi et à sa mission, Mère Teresa fut une femme incroyablement courageuse. Elle se rendait partout pour servir le Christ, même les conflits et les guerres ne réussissaient pas à l'arrêter. Mère Teresa ouvrit des maisons dans presque tous les pays communistes, y compris l'ancienne Union Soviétique, l'Albanie et Cuba.

Elle n'avait pas peur de dire la vérité au monde, comme l'atteste ses interventions en faveur de la vie et contre l'avortement, notamment lorsqu'elle reçut le prix Nobel pour la Paix :

“Le plus grand destructeur de la paix, aujourd’hui, est le crime commis contre l’innocent enfant à naître. Si une mère peut tuer son propre enfant, dans son propre sein, qu’est-ce qui nous empêche, à vous et à moi, de nous entretuer les uns les autres ? L’Écriture déclare elle-même : « Même si une mère peut oublier son enfant, moi, je ne vous oublierai pas. Je vous ai gardés dans la paume de ma main. » Même si une mère pouvait oublier... Mais aujourd’hui on tue des millions d’enfants à naître. Et nous ne disons rien. On lit dans les journaux le nombre de ceux-ci ou de ceux-là qui sont tués, de tout ce qui est détruit, mais personne ne parle des millions de petits êtres qui ont été conçus avec la même vie que vous et moi, avec la vie de Dieu. Et nous ne disons rien. Nous l’admettons pour nous conformer aux vues des pays qui ont légalisé l’avortement. Ces nations sont les plus pauvres. Elles ont peur des petits, elles ont peur de l’enfant à naître et cet enfant doit mourir ; parce qu’elles ne veulent pas nourrir un enfant de plus, élever un enfant de plus, l’enfant doit mourir.”

- Quelle est selon moi la définition du courage ?
- Est-ce que j'arrive à défendre mes opinions ? A parler de ma foi à des personnes éloignées de l'Eglise ?
- Est-ce que je souhaite réagir à ce discours de Mère Teresa ?

Conclusion et envoi

On peut terminer la séance par une courte prière.

